| Coloured covers/ Couverture de couleur Covers damaged/ Couverture endommagée Covers restored and/or laminated/ Couverture restau is et/ou pelliculée Cover : stile missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Caite géographiques en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Description interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Ill se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, fortique cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Commendates supplémentaires: This tem is filméed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 20X 20X 24X 28X 28X 28X 28X 28X 28X 28 | The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below. | | | | | | | L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vir bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous. | | | | | | | | |
|--|---|------------------------|----------------------------|---------------------|------------|---------|-------|--|------|--|------|---|-----|-------------|-----|-----|
| Covers restored and/or laminated/ Couverture restau & et/ou pelliculée Cover de de de la missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Coloured maps/ Coloured maps/ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Reliè avec d'autres documents Dispit binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document et filmé au taux de reduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X | | | | r | | | | | | 1 | | | | | | |
| Cover it it e missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Double index et d'autres documents Pages détachées Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Double index et d'autres documents Pagination continue Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Masthead/ Genèrique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X | | | - | gée | | | | | | <i>I</i> | _ | _ | | | | |
| Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Reliè avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Tisi item is filméed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X | | | | | | | | | | - 1 | _ | | | | | |
| Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Continuous pagination/ Relié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Masthead/ Cénérique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X | | | _ | manque | | | | | | <i>y</i> ; | - | | | | | |
| Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Reliè avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X | | | • | en coulei | ır | | | | | 1 | - | | | | | |
| Planches et/ou illustrations en couleur Qualité inégale de l'impression Relié avec d'autres documents Continuous pagination/ Relié avec d'autres documents Pagination continue Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ Comprend un (des) index La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Is se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Caption of issue/ Titre de départ de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X | | | | | | | e) | | [| | | - | / | | | |
| Relié avec d'autres documents Pagination continue | | • | | | | | | | | | | • | | | | |
| La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Masthead/ Caption of issue/ Titre de départ de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. | | | | | | | | | | 1 | | - | - | on/ | | |
| Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Caption of issue/ Titre de départ de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. | | along interior margin/ | | | | | | | | | | | | | | |
| within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. | | | Ū | _ | | | Dear | | | | | | | | | |
| lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X | | within the been omitte | text. Wher ed from file | never poss ming/ | sible, the | ese hav | e | | | ì | - | - | | raison | | |
| Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X | lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont | | | | | | | | | | | | | | | |
| Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X | | | | | | | 1 1 · | | | | | | | | | |
| Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X | | | | • | • | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | ssous. | | | | | | | | |
| 12X 16X 20X 24X 29Y 22Y | 10X | | 14X | | | 18X | Į. | | 22 X | ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,, | | 2 | 26X | | 30× | |
| | | 12X | | 16 | SX. | | | 20X | | | 24 X | | | 28x | | 32x |

The Canadian Independent.

ONE IS YOUR MASTER, EVEN CHRIST, AND ALL YE ARE BRETHREN.

Vol. 29.]

TORONTO, THURSDAY, FEB. 3, 1881.

[New Series. No. 4

Mopies of the Week.

-Three Israelites in Germany last year devoted 1,400,000 marks to charitable purposes without distinction of faith.

The native Japanese Christians of Tokio, held an open air two days meeting in October at which from 4,000 to 5,000 were present.

- The fifty six churches of the Sandwich Islands, with a membership of 7,454. last year raised \$27,642.21 for their home and foreign work, of which \$4,428.90 were for foreign missions.

The Rev. Frederick James Jobson, D.D., the distinguished Wesleyan minister, died of paralysis on Tuesday, January 4th, in his 69th year, at his house license in Highbury place. He was born at cated! Lincoln, and entered the ministry in 1834.

According to a contemporary the Jews of London have departed from the custom of their religion by offering prayers for the repose of the soul of "George Eliot," although not of their own faith, in recognition of her services as the literary champion of their race.

Among the languages of civilized nations English is the most widely spread. It is the mother tongue of about 80,000,-000 people, German of between 50,000, 000 and 60,000,000, French of between 40,000,000 and 50,000,000; Spanish of 40,000,000: Italian of 28,000,000, and Russian of between 55,000,000 and 60,000,000. Barnes' Educational Month-

The Brewers' Congress has offered a prize of \$150 for the best essay in reference to the scientific education of young men intending to enter the brewing business. Now it would be in order for somebody to offer a similar prize for the best essay on what the brewing business will do for a man, morally and spiritually, after he has learned it.

The ruins of a magnificent bathing establishment have just been discovered at Herculaneum under thirty feet of lava. The fountains and tanks are or grande, the floors of glass mosaic, and the walls have rich paintings and street work. Many people in these days do not think enough about bathing for health or cleanliness

Prince Adam Constantine Czartoryski, Duke of Klewan and Zukoff, who died a short time since, in Europe, was the oldest member of a distinguished family which figured conspicuously in Polish history. He was a nephew of the celebrated "Constitutional King of Poland." Prince Adam George Czartoryski (1770-1861), who was the leader of the Polish insurrection of 1830.

The Fountainsays: "Our readers will begad to know that Mr. Spurgeon is rapidly egaining strength, and that there is reason to hope he may occupy his pulpit next Lord's Day. Dr. Gervis, after a through examination, is able to certify that Mr. Spurgeon has no organic disease, and that his illness has been entirely superinduced by the exhaustion of nerve power consequent upon the enormous strain of his pulpit and literary labours.

-The Rev. Joseph Cook is thus spoken of by a Welsh paper:—" You might take him for a well-to-do farmer of the vale of Glamorgan—happy, content-

ed, well-fed, a large shareholder in our veritable flesh and blood. When he begins to speak, it is not the speech of the elegant scholar or the polished man of the world which strikes you; but a homely, broad, farm-like accent, with a dash of Americanism in the enunciation,"

-Papal influence has contrived to drive the last Bible colporteur from the Tyrol, Austria. The man had permission to labor as colporteur, but as the law is interpreted, he must only take subscriptions, and the books must be sent by post from the store. The colporteur was followed by a spy day after day, until evidence was obtained that he had actually co-mitted the crime of selling a copy of the Word of God! Then he was arrested and fined, his license revoked and his books confis-

-The remains of Lieutenant Irving, of the Terror, who perished in the Franklin expedition to the Arctic regions, have been interred with naval and military honours in the Dean Cemetery, Edinburgh. The procession included a large number of seamen, and the remains, after service in Free St. George's Church, were borne on a gun-carriage drawn by six The marines fired three volleys over the grave. Lieutenant Irving's remains were recently brought to this country, he ing been discovered in the Arctic regions by the American expedition.

-- Interdenominational exchange of pupits (which by the way is to be repeated this month), is not confined to Toronto we are glad to find. The following is from the Christian World, Jan. 13th: "At a meeting of Evangelical Nonconformist ministers held in Birmingham last. October, it was agreed that on Sunday next, the 16th of January, 61 pulpits belonging to Congregational, Baptist, Methodist and Presbyterian bodie should change pastors in the evening, and on the following Tuesday evening a united communion service will be held, the Rev. Dr. James (Wesleyan) presiding, in Carr's-lane Chapel (R.W. Dale's), different ministers taking part in the service.

--Some startling facts and figures have recently been presented to the British Parliament in the official Blue-book form. The volume is entitled "Ship-wrecks," and its three hundred and forty large quarto pages contain a record of all the losses of British merchant vessels the world over from shipwreck, and also all losses of British merchant vessels by spontaneous combustion of cargo. They do not include fishing vessels, nor vessels sunk by collision with ice or floating wrecks, nor vessels burned by other causes than spontaneous combustion of cargo. The following table shows the number of steam and sailing vessels foundered and missing during each year from 1873 to 1880, together with their tonnage and the number of lives lost:

| | No. of | | |
|--------|-----------|-------------------|-------------|
| Year. | | Tonnage. | Lives lost. |
| 1873. | 336 | 121,045 | 2,065 |
| 1874 | 319 | 120,973 | 1,942 |
| 1875 | 224 | 73,180 | 1,209 |
| 1876 | 288 | 104,968 | 1,912 |
| 1877 | 232 | 74,919 | 1,054 |
| 1878 | 244 | 92,434 | 990 |
| 1879 | 244 | 95,925 | 1,324 |
| 1880 (| Jan. to | | |
| M | lay 16)78 | 45,750 | 331 |
| Total | s1,965 | 729,194 | 10,827 |

"The Book of Hades," as carved on tics has, during the year, added to its the tomb of Seti I, has never been tran-admirable work by conducting an origislated entire; but now an attempt is to nal inquiry into the causes of crime. It be made by M. Lefebvre. The subjects has made a personal investigation of of this most important Egyptian record every case in the nine criminal courts relate to the lower regions, through of Suffolk County, which were selected which the sun was supposed to pass dur- as a sample, and the result constitutes ing the hours of the night. Each of the the strongest indictment against the use twelve spaces, or hours, has a special of intoxicating liquors that has been name and proper inhabitants, also sym- drawn. Of the 16,867 cases, more than bolical doors, through which the great, 72 per cent, were for the various grades god, the sun, passes in his divine bark. The general sense of the composition is that the sun and the souls who accompany him are swallowed up by the earth in the west, only to arise again in the The underworld is the place of chastisement of Apap, the symbol of evil, and is the dwelling-place of the good, as well as of the wicked; the former there to be recompensed by Ra, the latter to punished by Tum and by Horus.

The Roman Church maintains a steady attention to the Holy Land. correspondent of a contemporary has been sending from Jerusalem some in-teresting information respecting the activity of the Roman Catholics in that neighbourhood. At Jattha they have erected a new hospital, they have established a branch nunnery at Ramleh, and a nunnery and schools at Bethlehem. would appear that the Franciscans have a new establishment at Emmaus, in addition to the large hospice at Jerusalem. From the Record we learn: - "On the Mount of Olives a grand sanctuary and an extensive nunnery have been erected and endowed by the Princess de la Tour d'Auvergne, who, with great devotion, spent several years on the spot in order personally to superintend the work."

The Liberator says that the most utting things which have been said about Mr. Dale and Mr. Enraght have been said by the bishops. The Bishop of Manchester says of them: "They are posing as martyrs, while they are, in fact, anarchists and bad citizens." Bishop of St. David's says: "I am very sorry for Mr. Dale, as I am for the Indian fakir, who tortures himself, and thinks he does 'God's service' Judging from the voluminous correspondence recently appearing in the Times the general tone of those entitled to speak with good authority on church affairs is sound is to the contumacious attitude of the The sum and substance of Ritualists. episcopal criticism is that Mr. Dale and Mr. Enraght have been incercerated not for errors of conscience but for breaches of discipline: not for dogma but for disobedience. As Lord Penzance told Mr. Dale before he saw the inside of Holloway prison, release in their ownhands. As for their consciences, those clastic phantoms should teach, as the bishops plainly hint, that these recalcitrant clergymen should either obey or abandon the Church.

Read the following from the annual message of Governor Long, of Massa-After recommending that a chusetts. local option law be passed, to take the place of the present miserable license law, he continues: - "There is a growing demand, shared by men of all shades of theoretical opinion, that whatever be the law in this matter, it should be honestly enforced, and that, just as far and as fast as possible, the dram-shop should be rooted out, in the interest alike of good The volume should be called a Black-book, for its records teem with horrors. capital and labor. The Bureau of Statis-enduring kingdom.—Argyll.

of drunkenness, and, in addition to these, more than 12 per cent, were offences committed by persons under the influence of liquor, leaving only some 15 per cent, of crime to represent, what would be about the total amount but for the use of intoxicating liquors?" Think of that, and see if you can have any patience with the sale of intoxicating Out of the criminal arrests eighty five out of one hundred, six out of seven, are those that alcohol is responsible for. Abolish liquor drinking, and only about one seventh as many arrests would be made, and the expenses of the courts would be reduced one half at least. The state has the right to this relief. live us the total suppression of this sale, which burdens the honest people with taxes and fills our prisons and almhouses.

NEVER TOO LATE TO LEARN.

Socrates, at an extreme old age, learned o play on musical instruments

Cato, at eighty year of age, learned the Greek language.
Plutarch, when between seventy and

ighty, began the study of Latin.

sighty, began the study of Latin.
Sir Henry Spellma neglected the sciences in his youth, but he commenced the study of them when he was between hifty and sixty years of age. After this time he became a most learned antiquarian and law-

Ludovico Lonaldesco, at the great age of one hundred and fifteen, wrote the memoirs of his own times.

Franklin did not fully commence his philosophical pursuits till he had reached

his fittieth year.

Dryden, in his sixty-eighth year, commenced the translation of the Iliad, his most pleasing production.

Ogilvy, the translator of Homer and Virgil, was unacquainted with Latin and

Greek until his fiftieth year.

Dr. Carey acquired nearly all the dialects of India after he was well advanced in life, and his translations of the Bible are still in use. - Exchange.

The cost of crime as promoted by the whisky traffic is enormous. A number of months ago a policeman of this city, Lee Lynam, was shot by one Francis, who was in a state of intoxication. Several efforts have been made to try him here, but the case was recently transferred to Hamilton, Butler County. Thus the trial has not yet begun, and yet nearly one thousand three hundred dollars have been spent, as figured by the clerk. Men groan under taxation, but do not ask what it costs to punish crime which for a paltry sum is licensed among us.

The laws of nature were not appointed by the great Lawgiver to baffle his creatures in the sphere of conduct, still less to confound them in the region of belief. As part of an order of things too vast to be more than partly understood, they present, indeed, some difficulties which perplex the intellect, and a few, also, it cannot be denied, which wring the heart, But, on the whole, they stand in harmonious relations with the human spirit, They come visibly from one prevading mind, and express the authority of one

A QUIET SUNDAY.

"Come ye apart and rest awhile," The Master spoke the words; and light Came to us when the hush of night Yielded to morning's hopeful smile, And we arose and took our way Down through the restful Sabbath day.

We laid aside our weight of care: We faid aside our weight or care;
For if God gives a holiday
Why should grim sorrow with us stay
And steal the calmness from our prayer?
For our day all should be forgot But the great love that fails us not.

And all regrets, and every fear, Of gathering storms that yet might break, And thoughts that darkened hues might

Were all as naught, for God came near And walked and talked with us that day, Until we prayed the hours would stay.

Even the unfamiliar things Of that still Sabbath taught us more Of Him than we had known before; And gladsome birds on buoyant wings, And coloured flower and spreading tree, Told us how great His love must be.

For where the Plain stretched fair and green

Was strange Stonehenge in solitude, And nearer, where old Sarum stood, The stately Minster spire was seen, And these memorials of the past Said to our hearts, "God's love will last."

Nor needed we the tongues of men. It seemed God's house was everywhere, And every thought became a prayer, And earth was nearer heaven then, While, as the babe on mother's breast, So God's tired children found their rest.

We thank Him for that quiet day, And for the joy that made us strong, And for the restful time of song, And all the peace that blessed our way; Now though we turn to work again We know His love shall aye remain.

MARIANNE FARNINGHAM.

gur Story.

NEDAIVI.

(An Indian Story from Real Life.)

By "Bright Eyes."

(Continued from last week.)

What a pleasant evening that was to Nedawi, when the whole family sat around a great fire, roasting the huge buffalo ribs, and she played with her lit-tle brother Habazhu, stopping now and then to listen to the adventures of the day which her father and brothers were relating! The scene was truly a delightful one, the camp fires lighting up the pleasant family groups here and there, as the flames rose and fell. The bit of prairie where the tribe had camped had a clear little stream running through it. with shadowy hills around, while over all hung the clear, star-lit sky. seemed as if nature were trying to pro tect the poor waifs of humanity clustered in that spot. Nedawi felt the beauty of the scene, and was just thinking of nestling down by her father to enjoy it dreamily, when her brothers called for a dance. The little drum was brought forth and Nedawi danced to its accompaniment and her brother's singing. She danced gravely, as became a little maiden whose duty it was to entertain the family circle. Whole she was dancing, a little boy, about her own age, was seen hovering near. He would appear, and, when spoken to would disappear in the tall, thick grass.

It was Mischief, a playmate of Neda-wi's. Everybody called him "Mischief," because mischief appeared in every action of his. It shone from his eyes and played all over his face.

"You little plague," said White Hawk "what do you want?"

For answer the "little plague" turned council, it was the duty of its soldiers to without hearing a somersault just out of White Hawk's execute all its orders, and punish all or brothers.

reach. When the singing was resumed-Mischief crept quietly up behind White Hawk, and keeping just within the shadow, mimicked Nedawi's grave dancing, and he looked so funny that Nedawi suddenly laughed, which was precisely Mischief's object. But before he could get out of reach, as he intended, Thunder, Nedawi's other brother, who had been having an eye on him, clutched tight hold of him, and Mischief was landed in front of the fire place, in full view of the whole family, "Now," said Thunder, "you are my prisoner. You stay there and dance with Nedawi." Mischief knew there was no escape, so he submitted with a good grace. went through all sorts of antics, shaking his fist in the air, twirling suddenly around and putting his head close to the ground, keeping time with the accompaniment through it all.

Nedawi danced steadily on, now and then frowning at him; but she knew of old that he was irrepressible. When Nedawi sat down, he threw into her lap a little dark something and was off like a shot, yelling at the top of his voice, either in triumph at his recent acievments or as a practice for future war-

whoops.
"Nedawi, what is it?" said her mother.

Nedawi took it to the fire, when the something proved to be a poor little bird.

"I thought he had something in his hand when he was shaking his fist in the air," said Nedawi's sister, Nazaina, laugh-

ing.
"Poor little thing!" said Nedawi; "it is almost dead."

She put its bill into the water, and orderly tried to make it drink. The tenderly tried to make it drink. water seemed to revive it somewhat.

"I'll wrap it up in something warm," said Nedawi, "and may be it will sing in the morning.

'Let me see it," said Nedawi's father. Nedawi carried it to him.

"Don't you feel sorry for it, daugh-

"Yes, father," she answered.

"Then take it to the tall grass, yonder, and put it down where no one will step on it, and, as you put it down, say: God, I give you back your little bird. As I pity it, pity me" "

"And will God take care of it?" said Nedawi, reverently, and opening her

black eyes wide at the thought.
"Yes," said her father.
"Well, I will do as you say," said Nedawi, and she walked slowly out of the tent.

Then she took it over to the tall, thick grass, and making a nice, cozy little nest for it, left it there, saying just what her father had told her to say. When she

came back, she said:
" Father, I said it."

"That was right, little daughter," and Newadi was happy at her father's commendation.

Nedawi always slept with her grandmother and sister, exactly in the middle of the circle formed by the wigwam, with her feet to the fire-place. place in the tent was always her grandmother's place, just as the right hand side of the tent was her father's and mother's, and the left hand her brothers'. There never was any confusion. tribe was divided into bands, and every band was composed of several families, Each band had its chief, and the whole tribe was ruled by the head chief, who was Nedawi's father. He had his own particular band besides. Every tent had its own place in the band, and every hand had its own particular place in the great circle forming the camp. Each chief was a representative in council of the men composing his band, while over all was the head chief. The executive power was vested in the "soldier's lodge," and when decisions were arrived at in

violations of the tribal laws. The office of "town-crier" was held by several old men, whose duty it was "to cry out" through the camp the announcements of councils, invitations to feasts, and to give notice of anything in which the whole tribe were called on to take part.

Well, before Nedawi went to sleep this evening, she hugged her grand-mother, and said to her:

"Please tell me a story."

Her grandmother said:

"I cannot, because it is summer. In the winter I will tell you stories.

"Why not in summer?" said Nedawi.
"Because, when people tell stories and legends in summer, the snakes come around to listen. You don't want any snakes to come near us to night, do

"But," said Nedawi, "I have not seen any snakes for the longest times, and if you tell it right softly they won't

hear you."
"Nedawi," said her mother, "don't bother your grandmether. She is tired and wants to sleep.'

Thereupon Grandmother's heart felt sorry for her pet, and she said to Ne-

dawi:
"Well, if you will keep still and go
right to sleep when I am through, I will tell you how the turkeys came to have red eyelids."

"Once upon a time, there was an old woman living all alone with her grand-He was noted for his son, Rabbit. cunning and for his tricks, which he played on every one. One day, the old woman said to him, 'Grandson, 1 am hungry for some meat.' Then the boy took his how and arrows, and in the ever 3 he came home with a deer or, his shoulders, which he threw at her tert, and said, 'Will that satisfy you?' She said, 'Yes, grandson.' They lived on that meat several days, and, when it was gone, she said to him again, 'Grandson, I am hungry for some meat.' time he went without his bow and arrows, but he took a bag with him. When he got into the woods he called all the turkeys together. They gathered around him, and he said to them: 'I am going to sing to you, while you shut your eyes and dance. If one of you opens his eyes while I am singing, his eyelids shall turn red.' Then they all stood in a row, shut their eyes, as he had told them, and began to dance, and this is the song he sang to them while they

> " 'Ha! wadamba thike Inshta zhida, inshta zhida, Imba theonda, Imba theonda.

[The literal translation is:

"O! he who peeps Redeyes, redeyes, Flap your wings Flap your wings."]

"Now, while they were dancing away, with their eyes shut, the boy took them, one by one, and put them into his bag. But the last one in the row began to think it very strange that his companions made no noise, so he gave one peep, screamed in his fright, 'They are making 'way with us!' and flew away. The boy took his bag of turkeys home to his grandmother, but ever after that the turkeys had red eyelids."

Nedawi gave a sigh of satisfaction when the story was finished, and would have asked for more, but just then her brothers came in from a dance which they had been attending in some neighbor's tent. She knew her lullaby time had come. Her brothers always sang before they slept either love or dancing songs, beating time on their breasts, the regular beats making a sort of accompani-ment for the singing. Nedawi loved ment for the singing. Nedawi loved best of all to hear her father's war-songs, for he had a musical voice, and few were the evenings when she had gone to sleep

the fathers who sing, instead of the Women sing only on state ocmothers. casions, when the tribe have a great dance, or at something of the sort. Mothers "croon" their babies to sleep

instead of singing.
Gradually the singing ceased, and the brothers slept as well as Nedawi, and quiet reigned over the whole camp, — St. Nicholas for January.

THANKSGII'ING.

If we had to name any one thing that seems unaccountably to have fallen out of most men's practical religion altogether, it would be the duty of thanksgiving. It would not be easy to exag-gerate the common neglect of this duty. There is little enough of prayer, but there is still less thanksgiving. Alas! it is not hard to find the reason of this. Our own interests drive us obviously to prayer, but it is love alone which leads to thanksgiving. A man who only wants to avoid hell, knows that he must pray; he has no such strong instinct impelling him to thanksgiving. It is the old story. Never did prayer come more from the heart than the piteous cry of those ten It is the old story. lepers who beheld Jesus entering into a town. Their desire to be heard made them courteous and considerate. Thev stood afar off, lest He should be angry if they, wit their foul disease, came too-near Him. They lifted up their voice saying, "Jesus, Master, have mercy on us!" When the miracle was wrought the nine went on in selfish joy to show themselves to the priest; but one, only one, and he an outcast Samaritan, when he saw that he was made clean, went back, with a loud voice glorifying God, and he fell on his face before our Saviour's feet giving thanks. Even the sacred heart of Jesus was distressed, and, as it were, astonished, and He said. "Were not ten made clean? and where are the There is no one found to return and give glory to God, but this stranger! How many a time have we not caused the same sad surprise? Prayer can teach us to depend on God, and answered prayer to trust in Him. But Infinite Goodness will not let us rest on such terms with Him. We are to be with Him to all eternity; He is to be our everlasting joy; to know Him and to love Him is life; and the love of Him is the joyful praise of Him forever. To thank a benefactor simply to get more from him is not thanksgiving, but a flattering form of petition. We thank God because we love Him, because His love of us touches us, surprises us, melts us, wins us. Indeed, so much is thanksgiving a matter of love, that we shall thank Him most of all in heaven when He has given us the crowning gift of the beatific vision; when He has given us all of Himself we can contain, and so there is nothing left for us to receive. Thanksgiving is, there-fore, the very essence of worship, and as the practice of it increases our love, so does the neglect of it betoken how little love we have. - F. W. Faber.

The Wesleyans seem to be honored in England. The new lord-mayor of London is a Wesleyan, and the son of a Wesleyan minister. It is said that a dozen other Wesleyans are elected as mayors of provincial towns. The Pan-Methodist Council will be welcomed to London next September by a Wesleyan lord-mayor.

-It requires a long time for a man to learn to preach. One thing, and the first thing, so far as human qualifications are concerned, which by many is not learned at all, is naturalness. It is too bad to see a man as soon as he goes into the pulpit drawn clear out of shape, and to hear his voice keyed up to a high tenor or even treble, when he ought in sim-plicity to present God's Word. Lethim be inspired, let him be animated, let him without hearing a lullaby from her father be filled with his subject, but let him be or brothers. Among the Indians, it is natural. It is a thing to be learned.

INTERNATIONAL S. S. LESSON. Sunday, Feb. 13.

PREACHING OF JOHN THE BAPTIST .- Luke 3: 7.18.

GOLDEN TEXT:-Bring forth, therefore. fruits meet for repentance; and begin not to say with in yourselves, we have Abraham to our father, for I say unto you that God is able of these stones to raise up children unto Abraham.

Commit-15-17.

INTRODUCTION AND CONNECTION.

A period of about eighteen years interbetween the events of our last, and those of our present lesson.

During this long period Jesus had been leading a quiet, laborious life at Nazareth, ripening mentally and spiritually for the work that lay before Him; and John, a dweller in the deserts, (ch. 1:80,) had, in and solitude, given up his youth and maturer years to the study of God's Word and devout meditation upon the king-dom and coming of Him whose herald he undoubtedly knew he was to be. Thus, to both Jesus and John, the years had glided away until God's time had fully come; and away until God's time had fully come; and then John, moved by the Holy Ghost, issued from his solitude, to rouse, by his bold and fearless preaching, the whole na-tion to the eager expectation of the speedy coming of the Messiah; and Jesus, a few months later, also Spirit-led, came forth from His obscurity, to begin the great work which was so soon to be finished on the

LESSON NOTES.

(7.) The multitude—that is, the Pharisees and Sadducees (Mark 3:7) that came to be baptized of him. They were the two great, influential, yet rival, schools or parties, into which the Jews were at that time divided, and in which the greater number of the learned and influential men were of the learned and influential men were

Most of these were expecting the Messiah; but none of them had any idea of such a Messiah as God was about to give them. They looked for a temporal deliver who should free them from the Roman yoke, and re-establish in Jerusalem the throne and kingdom of David; and, under whom, the Jews should rise to great power influence. Were baptized—some of doubtless, in sincere repentance; them. yet the greater portion were probably moved to present themselves for baptism in the hope of being, by this means, rendered more eligible to honor and preferment under an earthly sovereign. Generation of up tra-poisoners. The viper is a poisonous reptile whose bite, in hot countries, is deadly. John called the Pharisces and Sadduces vipers, becaue of the character of their teachings—poisonous to the morals of their disciples. Our Lord exposes some of their doctrines (Matt. 5.) He uses the same language towards them Himself, and for the same reason—(Matt. 12:34; 23:33). Who hath warned you? - given hint, or brought you hither? plain von plainly ing that there coming was from selfish considerations rather than true penitence—to flee from the weath to come—God's judgements upon the impenitent—(Ps. 9:17;

(8.) Iring forth, etc., equal to saying,let the reality of your repentance appear your lives in fruits meet, or suitable to it, that is, in lives fruitful in the sincerity and meckness of practical godliness. Begin not to say, etc., in other words, boast not of your natural descent from Abraham; for of Abraham, your boast is empty and false. Abraham's true children are *spiritually* like him; and none others have any right to call themselves such.

If He does not find you such, He is able to raise them up out of these stones. Possibly, by stones, the Gentiles are meant; still, the words are as easily understood in a liceral as in a figurative sense, for either involves the miraculous power of God.

(9.) And now the axe is laid (placed, (a) And now the axe is laid (placed, ready for use) at the root of the trees—"an impressive figure," says Dr. Brown, "of impending judgment, only to be averted in the way next described"—that is, by the repentance which produces fruit unto holi-

The threatened judgment is that of being heren down and cast into the fire. By this is meant individual, rather than national destruction.

(10.) What shall we do?—that is, to prove the reality of our repentance; in other words, what are the works that are really the fruits of repentance?

(11.) This is in answer to the people-he God, and, He shall Baptize you with

that hath two coats and he there hath meat. that hath two cours and ne there main mean, let them impart to him that hath rane. A most comprehensive answer, for under its general provision—that of imparting to others the good we enjoy which they have not—our whole duty to our fellowmen is comprehended. men is comprehended.

(12.) Then came publicans (tax-gatherers) be baptized. These men were also proto be baptized. These men were also pro-fessing repentance and a preparation of heart to meet Christ; so they also ask what shall we (as publicans) do? (13) John's answer was short and simple— Exact no more than that which is appointed

you. This, in a publican, would be, perhaps, the clearest proof of genuine repentance, for, as a class, they were odious for their extortion and injustice.

(14) And the soldiers demanded. What shall we (as soldiers) do?—and the answer cuts as closely at their prevailing vices as the answer to the publicans at theirs. (1) Do nuclence to no man. This has no bearing upon their daties, as soldiers, to their king and officers; but to the terrorism and injustice they exercised over the people among whom they were,—such as violence and intimidation, for the sake of securing money or profit. (2) Neither accuse any ialsely—alluding to their practice of acting as informers , telling falsehoods about others through selfish and interested motives. (3, Be content with your wages. Alluding, pro-bably, to the prevalent custom among them of rebellion an mutiny in the hope of being offered gifts or bounties by their officers, in order to pacify and bring them back to obed-

(15-16). All men mused, etc., (secretly considered, queried) of (concerning) John, whether he were the Christ or not. John answered, saying unto all.-1, indeed, bapanswered, saying unto all.—I, indeed, bup-tize you with water, but one, etc..—("the mightier than I") coveth, the latchet of whose shoes (sandals) I am not worthy to unloose. Had not John been a true ser-vant of God, he would probably have avail-ed himself of his great popularity to raise himself to prominence; but with a beauti-ful humility he hastened to remove the false impression that prevailed. No; he was not the Christ; he was so much bewas not the Christ; he was so much be-neath Him as to be unworthy to render Him the most menial service—that of un-fastening the latchet of His sandals, or, (Matt. 3:11) bearing them after Him. He shall baptize, etc. This clause is contrasted with I, indeed, baptize, etc., showing the immeasurably greater dignity of Christ's work than of his own.

The baptism Christ would give to His people was the reality of that of which John's baptism was only the symbol; and in proportion as the work was greater than his must the worker be greater than he. As is substance to shadow, so was Christ to John, and Christ's baptism to John's houses. baptism. And with fire. This clause is usually supposed to imply the purifying and cleansing work of the Holy Spirit; but if so it could apply to only one class of lohn's hearers. Possibly the true sense is—(1)—the fiery trials and persecutions that were to try those who believed in (2)—the fiery judgments that should come upon those that would reject Him (Ps. 11:0) and thus his words will apply to both classes of his hearers.

(17). Fan-the instrument then in use for separating chaff from grain. In His hand—for judgment (John 9: 39) whenever His own time should arrive to use it. His own time should arrive to use it. Floor—literally the place where grain was threshed. Purge His floor—His visible church—at that time the Jews. He would purge away the chaff—the wicked, (Ps. 1: 4,) so that the true grain. His own people, might be manifest. Gather the wheat (His south of the literature the same left). saints) into His garner (heaven, John 17: 24) but the chaff (the ungodly) He will burn with fire unquen hable (Mark 9: 44).

(18). Many other things...preached he.
This is but a passing glance at the teaching of John. Of all his many sermons and private talks, the few utterances recorded by the evangelists are all that have been given us. Like the words of Jesus, what has been deemed by the Spirit sufficient for us has been given-all else has been with-

SUGGESTED THOUGHTS.

John's humility is an illustrious example. While exalting Christ to the highest dignity, he styles himself only a voice proclaiming in the wilderness Christ's coming; he is not the Bridegroom, he is only THE PRIEND of the Bridegroom; he is not Christ, he is only the one that MUST DECREASE while his Lord increases.

The three great points in John's preaching are—Repent, Brhold the Lamb op

THE HOLY GHOST AND WITH 1 IRE; the first is a command, the second an exhortation, the third a prophecy. The first em-bodies the duty of all men, the second the privilege of all men, the third the reward of all men.

OUISTION SUMMARY.

(FOR THE CHILDREN.)

(7.) Who are particularly meant by ine multitude? See Matt. iii. 7. What is a viper? Why did John call the Pharisees and Sadducces vipers? See note. What did John tell them to flee from? What does that mean? How could they flee from God's judgments? Are all who flee to Christ safe? (8.) What is meant by fruits worthy the Australia Propositives and holy characteristics? (7.) Who are particularly meant by the safe? (8.) What is meant by fruits worthy of repentance? Prous lives and holy characters. What did John tell them they need not say—that is, boast of? Why not? Because Abraham had futh, and they had not. That showed they were not Abraham's children. What did he say God was able to do? (9.) What is meant by the axe! God's judgments. What is meant by its being laid at the roots of the trees? That they are ready and waiting for the wicked. they are ready and waiting for the wicked, and may fall on them at any moment. How will God sometime use that terrible are upon unfruitful trees—that is, wicked men?

(10.) What did the people ask? (11.) And what did John say? Did John mean any thing besides clothes and food? (12. Who were the publicans? What did he tell them to do to show their respentance? Would to do, to show (their repentance? Would that be different from what they generally did? See note. (14.) What did he tell the soldiers to do? What does each of those rules mean? See note. (15.) Whom did the people begin to fancy John was? (16.) What did John say he was not warth to do What did John say he was not worthy to do for Christ? What did he say Christ would do? (17.) What will Christ do with His wheat—that is, His saints? What is meant wheat—that is, His saints? What is meant by His garner? Read John 17 24. What will He do with the chaff—that is, the wick-ed? Read Mark 9:24. Which of those two classes do you belong to?

THE OUTLOOK FROM THE END OF GENESIS.

At eventide, in the patriarchal era, there was light; but very soon the light fades away, and darkness settles downthe darkness of Egyptian night. Jacob dies. Joseph dies. The children of Israel disappears from view, and when we find them again in the first chapter of Evodus, we find them in the degradation of slavery.

Where are the promises now - those glorious, promises that were made to Abra- , ham, Isaac and Jacob? Not only are they unfulfilled, but there is no sign of their fulfilment.

Where is the promise of the land? There is not a patriarch's tent in the whole of it now. The Canaanite has undisputed possession of every part. Where are the altars that were raised by Abraham, Isaac and Jacob? The Amorite may desecrate them as he will. There is may desecrate them as he will. no one to guard them or enclose them from sacrilegious tread. Even the grave at Machpelah, that Abraham bought for a large sum of money, is deserted and dishonoured now. There is no one to plant even a flower on the once sacred spot. Where is the promise of the land?

And where is the promise of the seed that was to bring salvation? seemed as if he were to fulfil the promise when he came into power in Egypt and had all things under his control. But Joseph is dead now, and another Pharaoh has arisen who knows not Joseph, nor cares for Joseph's race. As to the promise of "the great nation" and the "many nations," there are no signs of any nation at all.

Thus all the promises seem gone, and what is left? A few words and a few bones. That is really all that is left of the rich promises of Genesis—a few words of Jacob, and a few bones of Joseph; words of Jacob that have gone out into the empty air and seem to be lost forever; bones of Joseph that are dead, with no appearance of a resurrec-That is the end. What a miserable ending of all the sacrifices and the lis the best remedy for sleeplessness.

hopes of "the father of the faithful!" Miserable wreck of the Gospel in Genesis! Of all that has interested us and excited expectation, nothing now remains that can be seen but Joseph's bones.

But with these bones is linked a word of God, on the faith of which the dying Joseph had spoken these words of calm assurance: "God will surely visit you, and ye shall carry up my bones from hence." The bones were dead, but the words were living. It was that word of God which "hveth and abideth forever." And therein lay the hope of the cove-When we come to the close of the book, we are looking into a coffin, the narrow grave of Genesis. But as we look, we see it opening into the wide portal of Exodus. It is with this old tomb of Joseph as it is with the new tomb of him of Arimathea. The one seemed the grave of the old covenan., and the other seemed the grave of the new. But while the tomb of Joseph of Arimathea seemed the grave of Christianity, was it not indeed the gate of all its glory? it is with the embalmed remains of Joseph in their narrow Egyptian coffin. Here we have the link between Genesis and Exodus. Joseph's bones bridge the dark chasm between them. There, on the Genesis side, they mark the end of the beginning, and a miserable end it seems; but they carry us over on the Exodus side, to the beginning of the end, and how glorious that end is doth not appear, until, after the long development of the ages, we reach the consummation in the glowing imagery of the Apocalypse.

Observe here the lesson which comes from comparing the directions given by Jacob concerning his bones, with those given by Joseph. Jacob says, "Bury me not in Egypt. Bury me with my fathers in the cave that is in the field of Machpelah." It was a very natural thing in the old man, as all his holiest feelings were with the Canaan of the past. Canaan was to him a memory and a But Joseph's Canaan was differgrave. ent. It was the Canaan of the future not a memory and a grave, but a hope and a home. And that is the reason why the directions of Joseph concerning bones are spoken of in the eleventh of Febrews as a special exercise of faith. Joseph says in effect: "Keep my bones in Egypt. Ye shall carry them indeed to Canaan, but not in a mere funeral procession, as the bones of my father have gone. In triumph, not in sadness, shall they go; not as to a grave in a cave, but as to the broad and beautiful land of promise."

Each charge was beautiful in its time. When Jacob died, all was bright. ness the gorgeous funeral and the mourning among the Egyptians. When Joseph died, all was getting dark. Years had elapsed. The night of slavery was already settling down. No notice seems to be taken in Egypt of the death of the old and almost forgotten Joseph. The lesson of each is appropriate and memorable. When the world is at its brightest, forget not the grave. Such is the lesson of Jacob's dying charge. When the world is at the darkest, forget not the Such is the lesson which the dying Joseph teaches. On the furthest verge of Genesis, we see two figures disappearing from our view the one with his eye on the past, the other with his eye on the future. What is there in the field of vision? On this side, the memory of a tent—the prospect of a grave. On the other side—the side that Joseph looks to-God and His word, life, heaven, eternity .-- Rev. Jno. Monro Gibson, D.D., in "Ages before Moses:"

Reading aloud relieves weak and weary eyes.

A cup of hot water taken at bedtime

Is published every Thursday, and will be sent Free to any part of Canada or the United States, or delivered Free in the City of Torento, for

One Dollar per Year.

One Dollar per Year.

Remittances to be addressed to The Canadian Independent, Box 2018, P.O. Foronto.

All communications for the Editorial News of Churches and Correspondence Columns should be addressed to the Managing Editor, Box 2019, P.O. Toronto.

TORONTO, FEB. 3rd 1881.

To Correspondents. Country Parson In our next Will you send us your name?

WE regret to find that a new plan of distribution to our City subscribers through a company formed for the purpose, has resulted in disappointment, many of our friends having failed to receive copies of the INDEPENDENT for the 13th and 20th January. We have a few left of those dates, and if any who are short of those numbers will drop us a card we will mail copies to them.

HAS CONGREGATIONALISM A WORK IN CANADA? HAS IT THE MEN TO DO

Dr. Stevenson, in his address as chairman of our Union last year, virtually asked, and in some measure answered, or suggested answers to these questions. The subject is too momentous to be allowed quietly to slumber in the pages of the "Year Book," or among the carefully storedup pamphlets, dust-covered, on our lower shelves. That we have a definite place we ought not only to believe, but with power should we make others feel that we do believe it, and constrain them to listen to our words. We should, as our chairman expressed it, "cover our stations in the great conflict." If we are to struggle for existence we ought to know whether that existence is really worth the struggle, and whether our stations are worth the covering. We offer a few thoughts thereon, bound by the limits of an editorial, which must be our apology for the very cursory treatment of the subject.

First, a few words upon the times in which we live, viewed from an ecclesiastical stand-point. Those of us who have arrived at middle life were surrounded in childhood by circumstances very different in character and influence from those in which we now walk. Theological lines were definitely marked out: if you heard a text announced on "Sanctification" from an Arminian pulpit, you could forecast its general outline as certainly as with a guide book in hand you can note the stations on the Grand Trunk R. R., between Toronto and Montreal. True, all stations might not be stopped at, hence a stranger might miscalculate, but the experienced traveller could tell every stage and winding. Precisely the same would be true, mutatis mutandis, regarding a Calvinistic pulpit. The same is true now when from his Rip Van Winkle sleep some high and dry churchman rises, or lawn-sleeved prelate speaks regarding the true church and the rabble dissenters. Twenty years ago you would stray into an unknown church, and the sermon would to a practised car declare the ism. This is fast changing. One might go the round of our city churches for a year and hear no certain sound upon the differentia of the denominations, unless, Baptist defence of close communion. of both is, lead us to the fountain He was indeed the promised one, the lagainst Jesus; he is denounced by

sorry are the pronounciations there-Do we require to make plain our meaning? Some time ago in directing attention to the hindrances to Christian unity we pointed out certain rules of entrance into various which, Christian denominations. limits. beyond New Testement were exclusive. e.g. The Angli-Church permits latitude enough to satisfy any as to doc-trine, from Bishop Colenso, still living, to Canon Liddon or Dr. Pusey: but "except ye be Episcopally ordained ye cannot enter the ranks of the clergy, nor be allowed, except on a street acquaintance, the recognition of a lawful bishop." The line must be drawn somewhere, and here it shall be, whoever dares to transgress, anathema sit. Arminian and Calvinist may exchange pulpits, recognize each other, and worship together, loving as brethren. Thank God that such not only can be, but is, the odium theologium is less black than formerly; but the most worthy Methodist minister could not be "called" by the most free Presbyterian congregation without an avowed change of faith, nor the most revered from among the Presbyterian ranks occupy as pastor a Methodist pulpit: whilst our Baptist brother stands firm with his pool of water through which one a seat at the table which must go memorate a world-wide sacrifice is eached. The spirit of the age, however, is growingly against these exclusions. Churchmen will recognize other denominations and allow the courtesies of recognition to other ministers. Presbyterian minorities swelled even to majorities will justify a professor in dealing very freely with the Old Testement writings, and quietly ignore Arminian tendencies though the Confession of Faith groan audiby under the strain: there are indications, too, that Methodism, scarcely a century old, must relax, is relaxing some of its bonds, though the form may be retained. The churches are drifting, everywhere there is in-decision. Thus far we in this colony have scarcely felt the mighty unsettling of old forms and faith, but it is fast coming, is at hand. Where stand we? Holding the true Catholicity of the Church by individual liberty in living unto Christ, we close neither our pulpits nor our pews from men whose record assures us that they have learned to walk in Christ and seek the blessing of His children. We have, without any strain upon our polity, given more than one of our pulpits in perpetual charge to tried men of other name without demanding a recantation or a disavowal of tenets formerly held; and in that very simple fact have declared a Catholicity you will seek elsewhere in vain. Thereby we have manifested at least a liberty which enables us unshackled to meet the wants of the day. And then, as our late chairman expressed it, "the future is more and more ours, not that other denominations will cease to live and work, but that the whole Church of Christ will become increasingly penetrated by our views and inspired by our Spirit."

Creed, catechism, confession have over the masses and among thinking men little authority to-day, here the

The Canadian Independent | Yet the Shibboleths remain, though | head. There is to be no authority to come between individual men and churches, and the Christ they would make their own. "Tis a broad land make their own. of wealth unknown" to which we are coming, and through which our child-ren will be compelled to pass, yet a broad land of wealth may prove a trackless wilderness, and souls wearied with their wanderings lie down therein to die. We are not encumbered, and therefore the more fitted for the journey than though we were heavy laden and tightly harnessed; have we the wisdom therein "to dig up wells," and keep our path straight, guided as the wise men from the east by Bethlehem's Star?

Therein lies the answer to our query, "Have we a workin Canada? By answering the second question we solve the first. Let us lay it seriously to heart. Other denominations are gradually learning our liberty, and therein we rejoice; but are we who have that liberty to find ourselves gradually dropping out because we have not wisdom to use that liberty aright? Sad use has that liberty aright? sometimes been made of liberty, ourshas not always been wisely held nevertheless liberty abused should teach those who possess the priceless blessing to abuse it no more, but to use it for the great work be-

To the Churches we must look for a true noting of the signs of the times, let them call men "tried and true," or encourage only those who can cover their stations. Let churches demand somthing more than success in drawing a crowd and "making it pay," remembering that by sacrifice and the suffering of reproach all moral victoriesare won. Only let us not suffer for evil-doing. In those sacrifices often demanded, let the members of churches remember too. that all sacrifice should not be on the part of one class, that is, the minister. There is no reason in the nature of things why he shouldbecause the enterprise does not pay -live in a barn whilst he visits his people in ceiled houses; but there is reason why all should be up and doing, seizing the opportunities the present affords for the vindication of the principle, that the Church is Christ's, not the State's, nor the Creed's, but that direct to Him we bring our work, our word, our all. He only-yet He is Lord over us. At its noblest times the Church has ever sat at Christ's feet and learnt direct from Him. Be that our mission, free, untrammelled, only let us remember Christ is not a mere shadow a dream, but veritably Immanuel, God with us. Thus shall we most surely prove that Congregationalism has a mission and that we have

APOCRYPHAL A HOOD OF JESUS. BOY-

men to fulfil it.

The subject of the Sunday School lesson for next Sunday, "The boyhood of Jesus," brings up the fact as to the silence of the evangelists on this part of the life of the Saviour. After the return from Egypt, the one only glimpse we get of Jesus until the beginning of His public ministry is in the portion covered by the coming lesson. It is evident, we think, that in the account inspired by the Spirit of God when the attestaMessiah, the salvation of God, then the record ceases until the time of specific ministration and labor began.

In striking contrast with the retience of the Gospels are the Apocryphal Gospels, which are full of stories just such as we might sup-pose man would have invented, miracles of nonsense, of revenge, and at the very best without a purpose or spiritual lesson. No one, we think, can read those old legends without feeling more than ever by contrast, the striking simplicity of the four evangelists, and a conviction that their narratives carry with them the stamp of truthfulness and divinity. We do not propose to do more than give our readers a few specimens of these stories, that when they sit down to the study of the gospel narrative in their classes on Sabbath, they may learn more than ever to value the revelation of the truth of God.

Our quotations are from the gospel of Pseudo-Matthew, a compilation, apparently, from older documents and floating legends respecting the infancy of the Saviour, it is probably about the 5th century. We omit the wonderful story of what occurred during the flight into Egypt, to give more particularly one or two incidents later on. In the following the four-year old Saviour is represented as working a miracle of revenge :-

"One Sabbath day he played with the children by the bed of the Jordan. When, therefore, he had sat down. Jesus made himself seven pools with mud to each of which he made little channels, through which at his command, he brought water from a stream into a rool and sent it back again. Then one of those chil-dren, a son of the devil, with envious mind shut up the channels which supplied water to the pools, and overthrew what Jesus had made. Then said Jesus unto him, woe unto thee, son of death, son of him, woe unto thee, son of death, son of Satan. Dost thou destroy the works which have wrought? And straightway he who had done this died.'

The parents of the dead child cried out-as well they might-to Joseph and Mary, whereupon Jesus,

" Not willing that his mother should be grieved, spurned the body of the dead with his right foot, and said to him, 'Arise, O son of iniquity; for thou art not worthy to enter into the rest of my Father, because thou hast destroyed the works which I have wrought.' Then he who was dead arose and departed."

Then further miracles with the mud.

"And it came to pass after these things that in the sight of all, Jesus took mud from the pools which he had made, and made twelve sparrows out of it. Now, it was the Sabbath when Jesus did this, and there were many children with him. When, therefore, one of the Jews had seen him do him he said to Joseph. Joseph, seest thou this, he said to Joseph, Joseph, seest thou not that the child Jesus worketh on the Sabbath, which it is not lawful for him to do, for he hath made twelve sparrows or mud. When he heard this Joseph reproved him, saying, Why dost thou on the Sab-bath such things as it is not lawful for us to do? And Jesus, hearing Joseph, and clapping his hands together, said to the sparrows, Fly! And at the voice of his command they began to fly. And as all who stood there saw and heard, he said to the birds, Go and fly through the globe and all the world and live."

In the next chapter (for this, like the genuine Gospels, is in chapters), enother boy—a son of Annas, the priest of the temple—breaks open the pools of water again. He dies in like manner, but as his parents were not present probably to cry out he is not revived. Yet again, in the

Jesus and dies. In consequence of these there was a tumult of the people against Joseph and Jesus, where-

same man-made stamp on it, will be sufficient to illustrate our point.

"Now Jesus was six years old, and his mother sent him with a pitcher to the fountain to draw water with the children. And tain to draw water with the children. And it came to pass, after he drew the water, that one of the children thrust against him, and shattered the pitcher and broke it. But Jesus spread out the cloak that he wore, and took in his cloak as much water as there was in the pitcher, and carried it to his mother, and she marvelled when she saw it, and thought within herself, and laid up all these things in her heart." up all these things in her heart

Then we have Jesus going into a cavern where there is a lioness and her whelps, and sitting there with them playing around Him, and when He went forth they adored Him by -wagging their tails!!--and bade Him "farewell not only with their voice but with bodily gesture." Such is the stuff we would be asked to believe if we had human composition for our guide, but not a whit more absurd—less so, in fact, than is contained in some of the "Lives of the Saints" which the followers of the Romish Churcharetold to believe. Let us cling more tenacic asly to the true Word and let those who teach impress upon their scholars that it is the only sure Word of God.

Official.

CONGREGATIONAL COLLEGE OF B. N. A.

It will greatly oblige if those who may require the labors of theological tudents during the ensuing vacation, would write to me early on the subject. If the District Secretaries have any suggestions to make regarding missionary work for one or more of them, we shall be glad to hear from them. Early communications are a great help to us in making satisfactory arrangements.

HENRY WILKES, Principal. Montreal, 22nd January, 1881.

CANADA CONGREGATIONAL MISSIONARY SOCIETY.

As the years' amounts are closed early in April, and as the payments to our missionary pastors due on the first of that month are not paid unless there are funds in hand, it is of importance that collections should be made as early as convenient and remitted to me, that no difficulty may arise when the time of payment comes. The congregation in London last year announced that onethird of the amount collected would be applied to the Manitoba section of our The result was that we had a somewhat larger contribution than usual for our general operations, and in addition a respectable contribution for the North West. A good example, worthy of general imitation.

HENRY WILKES. Gen. Sec.-Treas. Montreal, 22nd Jan., 1881.

BOND STREET CHURCH.

The following is the resolution of the Western Church, the substance of which was given in our issue of 20th January: WESTERN CONGREGATIONAL CHURCH TORONTO.

To the Bond St. Congregational Church.

DEAR BRETHREN,—The resolutions submitted by you, having reference to a

renewal of fellowship with other churches of our faith and order, were read before this church, and the following resolution was passed in reference thereto.

was passed in reference thereto.

"That as there has never been any rupture in our fellowship with the Bond Street Church in the past, we do not feel ourselves called upon to take further again, and they all marvelled."

One was passed in reference thereto.

"That as there has never been any rupture in our fellowship with the Bond Street Church in the past, we do not feel ourselves called upon to take further action in this matter than to assure them that as we have sympathized with them that as we have sympathized with them kind but just as the others, with the in the future always to make the same man made and make the same man made as the others.

our cordial fellowship and goodwill."

By order of the Church, at its meet ing, January 12th, 1881.
D. LANGFORD GRAHAM, Secretary.

Gorrespondence.

CORRESPONDENCES. We cannot ensure the in-sertion of any matter in the week's issue reaching us later than the Monday preceding. The Editor is not responsible for the opinions of correspondents.

UNION JUBILEE

To the Editor of the Independent.

As the General Committee of our Missionary Society does not meet until June next, will you kindly insert this letter and invite suggestions from its members and others, which may be ad dressed to Rev. Dr. Jackson, Home Secretary, Kingston, or to me
HENRY WILKES.

Montreal, Jan. 22, 1881.

CONGREGATIONAL UNION OF ENG-LAND AND WALES, Memorial Hall, Farringdon St., London, E.C., De

cember 29th, 1880. DEAR SIR, The Congregational Union of England and Wales proposes to signal ize the fiftiethyear of its existence in May, 1881, to May, 1882, by a Special Jubilce Celebration, extending throughout the

The main object in all the contemp lated arrangements will be the promotion of knowledge in regard to the principles. history, and work of the English Congregational Churches, and the better development of their resources for the work which lies before them. But a strong desire is felt that the occasion should be used for bringing together in fellowship and conference as large a number as possible of the representatives of Congregationalism in other parts of the world. At the meeting of the Union held in Birmingham in October last the following resolution was therefore adopted:-

That the Assembly, looking forward to the celebration of the Jubilee of the Union in the year 1881-2, and anxious to make the occasion subservient to the interests of Congregationalism in all parts of the world, instructs the Committee to take steps to secure as large a representation aspossible at the Autumnal meetings of 1881 of the Congregational Churches of the United States of America and of the Colonies of Great Britain and other parts of the world, as well as of Scotland and Ireland, with power to include in any invitation that may be issued the Churches of the Evangeheal Union of Scotland."

Acting on this resolution, I beg, in the name of the Committee, to request you to bring the matter before the C. C. M. S., and to invite them to appoint delegates to attend the Autumnal meetings of These will be held in Manthe Union. chester early in the month of October, (probably the first week) 1881. will be a great gratification to the Committee should such an appointment be made, and nothing will be wanting on their part to promote the comfort of the delegates who may honour them with their presence, and to furnish opportuni-ties for their full participation in the deliberations of the Assembly. An early communication on the subject is carnest ly requested. Should delegates be appointed, oblige by sending name and postal address

Very truly yours ALEXANDER HANNAY, Secretary.

Six: - I am glad to find, through a 'Scotch Independent," that the CANADIAN INDEPENDENT is highly appreciated. I want to say that I feel we are under

obligations to you for its general manage ment and improved appearance. But, on the question of councils, and the tone of many of its articles in relation to that subject, I am not much in sympathy with I am an "English Independent," in a line as far back as I can trace my an cestry. Where I was brought up Presby terianism was known only by name. I do not know that I ever saw one in England of that persuasion. Nor did I ever hear of the danger a church was in who called a minister without a council. I think it will be found, for the most part, that it is our good. Scotch Congregationalists, who have been brought up among ecclesiastical courts, and our young Canadian brethren, who see so much of the same thing in Canada, who are always in favour of some sort of authority over the churches. So much so has this been the case, that we have seen no less than four of our Scotch Congregational ministers go over to Presbyterianism; we refer to the fact and make no comment. our C. I. is doubtless loval to the denomination, but it has somehow said very little about the independency of the churches, very little to guard them against the encroachments of the clergy. well known that the love of power in ministers, as well as in others, is a danger ous thing for the rights of the churches. Prelacy and Papacy are traceable to this, and our ablest men have stood forth nobly and cautioned the churches against it. Yet the C. 1. very seldom touches that side of the question. If any of our leading men have said anything in moments of excitement that seems to favor the other side, we have had it carefully culled, and set before us. Their sayings on the side of councils, and the exercise of ecclesiastical authority, are certainly exceptional, and yet a reader of the C. I. who knew nothing from other sources, would suppose that the English Congregational Churches favoured coun-It is hardly fair to press what Alexander Hannay said on his return from America into this service, for he had evidently expected the difference to be greater than he found it. Not that the churches in England resorted to councils, as the Americans do, but that the councils had not restricted the self government of the churches as much as he ex pected them to have done. It is well enough to know all on both sides of the questions that our greatest men have said, but to put before the readers the oc-casional spurts of liberal expression that they have given out, and nothing on the other side, looks like an attempt to hoist us with our own petard. I am free to say, however, that our churches are not much moved, a great many of them settling their ministers without a council or installation service. This course may be safe, when the minister is well known, but risky when a stranger is selected. Though I was settled here fifteen years ago without council, or questionings, and many others have been so settled, I should not advise the churches to dispense altogether with installation services. rule I think it would be wiser to observe them. But any iron rule made by the ministers to that effect would not be re spected by our churches in Canada. The effect of such a rule in the United States is, that more than half the ministers are stated supplies. They have no formal settlement or dismissal; the council law is thus evaded by the people because it is distasteful to them.

It cannot be hidden that there is a party in our Union meetings reaching after power, pleading for creeds and councils, as though the Union was a court to make laws for the churches. Would not such like to be able to bring

To the Editor of the Canadian Independent: every one to the bar that could not pronounce their shibboleth?

Our churches will not readily submit. believe they can be trusted to conserve the purity of the pulpit. Mistakes on this matter have been made, and ungodly men have crept in unawares. Presbyteries and Councils have been deceived as well as churches, and we think more frequently. We are no more justified in condemning a church for a mistake than in condemning a Council or Presbytery. In neither case do I regard Presbytery. In neither case of it as ground for disfellowship.

W. H. Allworth.

Paris, Ont.

CANADA CONGREGATIONAL IN-DIAN MISSIONARY SOCIETY.

To the Editor of the Canadian Independent

DEAR SIR, The communication from our Stations at French Bay and Mississagua, which have appeared in a late number of your paper, will, no doubt, have awakened some new interest on behalf of this Mission in the minds of your readers, and as during the past seven weeks, and onwards, I have entered again on my work, in canvassing for the needed pecuniary help, I hope this will tend much to promote the end I

I do wish that our Churches would take up this Indian Mission as their work, so that a travelling agency would prove unnecessary, but at present there appears to be no such hope. Possibly, if the aims of the Society, could become more enlarged, so as to take in with it the Foreign field, under a name like "The Canadian Congregational Native Indians and Foreign Missionary Society," it would give a new impetus to the whole of our churches, and as now virtually, are are doing nothing for our French Canadian population: (now the old French Canadian Missionary Society is all but defunct :) something to show we are not dead to the claims of that larger body -that they are not forgotten by us. These suggestions, however, are thrown out entirely on my own responsibility. But I do want to see a more healthy, energetic, missionary spirit prevailing I fear that much of our present apparent want of growth and spiritual prosperity, to say nothing about the sad condition in which some of our churches have been placed, and the abandonment or death of others, may be greatly traced to the want of such a spirit among us. I hope that this matter will be taken up by thoughtful, prayerful spirits around. I feel as I draw towards the close of life, more and more, that the world is, or should be, our mission field, at the same time, not forgetting that the poor degraded out-casts around our Jerusalem stand first in claim upon our efforts and our prayers.

I am, Sir, yours truly,

JAS. HOWELL, SEC. Orangeville, Jan. 24, 1881.

P. S. Recently, in looking over the published report of our Society, I perceive that by some unaccountable oversight on my part, no list of subscriptions collected by me at Collingwood or at Kingston was inserted; trough the amounts, viz, Collingwood \$15.60, and Kingston \$56, were handed into the Treasury. They shall, however, appear for the two years in our next Report. The subscriptions in Quebec Province, collected by me for 1879-80 were included in the Report for that year; so that none, save from Montreal, are published in our last issue. If the proof from the printer had been put into my hands before the copies were struck off for the publisher, these defects, and some errors in names and places, &c., might have been corrected.

THE I ARRAPOR MISSION,

Though not a large field for evangelistic work, this mission occupies one of much interest, which has been cultivated with no little success. There is no other mission station of any kind within a very long distance on either side along the coast. The first missionary, who began the work more than twenty years ago, has recently returned from a visit to the mission, and, while expressing satisfaction with what he saw, gave it as his conviction that this little institution and work were the only barriers to the absorption of the people of the coast, in the course of time, into the Romish Church. would mean an occasional visit by a priest, but no schools, no Christian literature, no Bible instruction, no regular Sabbath services, and no healthful Chris tian work among the crews of the many fishing vessels which repair to the coast in the summer. Rev. S. R. Butler has laboured faithfully for many years, and one or two lady missionaries have done the same. Day and Sunday Schools are in regular operation. Sunday services are regularly maintained, and a most enlightening and healthful influence is being continually exercised. Many, consider ing the extent of the population, have been led as penitent believers to the Lord Jesus, and have become useful Christians The mission, conducted on catholic principles, the church, however, being Congregational, is in the hands of a Ladies Association, formed by the four Congregational churches in Montreal, and the American Presbaterian Church, Pres ident, Mrs. D. Stevenson, Secretary, Mrs. Rushton: Treasurer, Mrs. Wilkes, 249 Mountain St., Montreal by whom con tributions will be received.

RECEIVED DURING THE YEAR 1880

| ••• | | | | |
|--------|---------------------------------|-------|---------|---|
| From | Outaria, . | 51- | 5.3 | : |
| 44 | Quebec, exclusive of Montreal | . 23 | 50 | • |
| 4. | Maritime Provinces, | | | |
| 6. | Colonial Misy Society, . | 238 | 54 | |
| " | I riends in Lng. per Mrs. 1 ol- | - | • | |
| | ler, | 7 | 20 | |
| 4. | Amer n Seamen's Friend S'y, | 100 | 00 | |
| •• | Montreal. | | | ١ |
| •• | Zion Church, . | 10 | o_1 | |
| 44 | Calvary " | 28 | 35 | ì |
| 4. | Emanuel " | 72 | 50 | |
| ** | Wesley " | 23 | 50 | |
| •• | American Presbyterian, | 16 | òo | |
| Colle | cted from merchants, by Mr. | | | |
| John | Ritchie, | 40 | 00 | |
| Gift f | or 1879-80, by Mr. J. D. Dougal | 1. 42 | η' | |
| | | | | |

Being a total of PAID DURING THE VEAR 1880.

For supplies sentto Labrador, and expenses of one voyage, . . . Account of salaries, . . .

\$461.24 To which add amount due for salaries $\frac{$461$ 24}{35000}$ taith, but several of the members had removed. The Sunday School had in

Thus more than \$200 is required to balance 1880; and money will be required early in the spring for supplies, and the further amount of salary then due to the two ladies who are on the field.

Men's of the Churches.

[We regret to be obliged to defer the insertion of several interesting items of church news until next week. Our

Cowansville, P.Q.—Installation, On the evening of Thursday the 20th January, the Rev. George Willet, late of Vankleek Hill and Hawksbury, was installed as pastor of the united churches of Cowansville and Brighton. The evening was fine, the congregation large, and the services were felt by all to be most interesting, instructive and impressive. The order of service was as follows—The order of services and Right Hand of Fellowship, by Rev. R. K. Black; Installation prayer and Charge to the pastor by COWANSVILLE, P.Q. -- Installation.

Rev. J. L. Forster. Charge to the people by the Rev. Dr. Stevenson. Our brother enters on his new sphere of labor under ciated, and it is fervently hoped operation on the part of his attached dock, his ministry may be a long, prosperous, and happy one.

R. F. B. and happy one.

THE Rev. Thomas Hall, late or of the Congregational Church in St. John, Newfoundland, entered into his ministry at Bethel Church on the 9th inst. with his characteristic unostentatiousness and for he has already made a record of what he is and of what he can do. We only give expression to what we believe is the sentiment of all Congregationalists in the city when we say that he is thrice welcome to share the blessings and joys as well as the cares and toils of the ministry of the one Lord, which ministry we pray may be abundantly fruitful in all that is good. Of one thing we may be satisfied, namely, that in Mr. Hall we shall not find a rival in the midst of other churches. but a true ally and co-worker in the common cause, and for the same glorious his children, Welcome. Kingston First hurch Miscellany.

WINNIELO. A very enjoyable social was held last evening by the Sunday the combined object being the annual festival and a welcome by the children to the Rev. J. B. Silcox. A bountful rediction. Among the young peop past was supplied to the children, to which ample justice appeared to be done [tov all. The programme consisted in singing by the school, exercises by some of the scholars, remarks from the chair man, Rev Mr Ewing, and an excellent address from Rev. Mr. Silcox, which gave great amusement to the children, while the ways were pointed out how each one could be helpful in the work of the church and Sunday School. meeting was greatly enjoyed by both old and young Winnipeg Daily Times.

The annual meeting of the OHAWA church and congregation was held on the reth Jan. The pastor presided. After a social tea had been served by the dea cons' wives and Mrs. Wood, reports were presented by the pastor, the treasurers of various funds, and the Secretary of the Sunday School, all of an interesting and \$410 24 encouraging character. Ten persons had 51 00 been added to the church during the been added to the church during the year eight of them on profession of creased both in attendance and interest. This had especially been the case with the Bible class, several of whom had united with the church. The total amount raised for all purposes during the year had been over \$1,400. utmost harmony had prevailed, and the outlook for the future was felt to be hopeful. A few minutes were spent in a free social chat, and the meeting closed with J. W. the benediction.

Athor. This place is now to be known as St. Elmo. A few items may be of interest. The Sabbath School had printers are anytous to get to press early, an interesting entertainment on New and we had to give matter in advance. \ Year's Eve, in which a number of the pupils took part, and one of the teachers, Miss E. M. Macallum, read a original essay on "books and reading." During

of this, at Moxville, is now closed in and the windows and doors are purchased. It is 54x34 feet, and will probably be the most favorable auspices. His health finished in June or July next. It is insmuch improved sin his return from tended to brick it on the outside, England. His ability as a faithful though this may not be done for a year preacher of the gospe, is highly appre- or two. It is not anticipated that there that will be any debt, and there is to be no with generous support and prayerful co-appeal for outside help. We expect according to a voluntary promise by Dr. S. N. Jackson an organ for the church when finished. The missionary meetings have just been held here Martintown, also at Vankleek Hill and Hawkesbury, at the latter places though without a paster they gave more than last year, and in the former places the earnestness. His work with us in this amount is considerably in advance city, in this district and within the bounds | year, amounting to \$101.88, and some city, in this district and within the bounds | taore expected. Rev. H. Pedley, of Cobourg, was the deputation, and his addresses were listened to with appreciation and delight. - Com.

TORONTO, ZION. The Annual Social and business meeting of Zion Church and congregation was held on Wednesday evening, the 19th inst. The attendance was larger than for many years. The meeting was a most excellent one and manifested much revival of interest in the After tea was over and some time had been spent in conversation, the pastor, Rev. H. D. Powis, called upon Mr. John Wickson to take the chair. Again we say to him, his wife and . Reports for the year just closed were then presented. There is a net gain of 10 m membership, 171 members, and 6 others applying. Total receipts for all purposes applying Total receipts for all purposes during the year, \$3250, the expenditure School of the first Congregational Church, thas been kept within the income, and Sunday School is in a flourishing condition. Among the young people a The Ladies' Aid Society has rendered good service. During the year the seats in the body of the church have been furnished with handsome new crimson damask cushions, and the pews have been enlarged and otherwise rendered more convenient. Mr. Wm. Lawson, late organist of Jarvis Street Baptist Church, has been placed in charge of the music, which is being greatly improved under his direction.

Denominational Notes.

THE Christian World of Jan. 13th says -"Dean Stanley is to perform a graceful service at Westminster Chapel next Tuesday evening, by unveiling a marble bust of the late Rev. Samuel Martin, which has just been placed in the vestibule of the building. The cere mony will take place at a quarter to seven o'clock, and afterwards there will be addresses, we believe, by Dean Stanley and others, in the chapel, followed at eight o'clock by an organ recital. This bust completes a series of works undertaken at Westminster Chapel in commemoration of its late beloved pastor. The interior of the building has been beautifully, but quietly, finished and decorated : an organ, said to be one of the largest and finest in any Nonconformist place of worship in London, has been introduced, and there have been other improvements. The dean was a close friend and cordial neighbour of Mr. Martin, and he has shown the same friendly and catholic spirit towards Mr. Martin's successor, the Rev. Henry Simon.

first Congregationalists in this country took their stand-namely, that "the members of a Christian Church should be Christians." Having pointed out the significance of this Having pointed out the significance of this principle as opposed to the theory of Whitgift and Hooker that "the English nation constituted the English Church," Mr. Dale proceeds to discuss the delicate question as to the method which should be adopted for testing the Christianity of these "members of a Christian Church." Mr. Dale admits that in the Church of the Apostolic days no test was required a cent Apostolic days no test was required except the declaration of a belief in Jesus of Nazareth. With respect to the present time, Mr. Dale thinks that the method in which any Christian Church should endeavour to assert the principle that the members of a Christian Church should be Christians, may be decided upon "various-ly in various parts of the country, and by churches surrounded by varying social conditions." He lays it down that "it is not of the substance of Congregationalism that any particular set of rules should regulate the admission of members. If any Church is convinced that without further inquiry, it can accept with unreserved confidence the can accept with unreserved connected the expression of a desire for membership as a proof of living faith in Christ, that Church has a perfect right to receive all comers." It is granted also that "a Church roll is not of the essence of Congregationalism." Substantially, however, Mr. Dale argues on trivially of sendings, for the old methods. grounds of expediency for the old methods of testing candidates for church membership by means of inquiry, and also for keeping a church roll.

UNPERASANT as the statement may be, evertheless it is a fact according to the new minutes of the Congregational churches of Illinois that 119 of their number received no accessions the last year on confession. It should be added, however, that sion. It should be added, however, that twenty-eight of these churches, some of them practically extinct, made no report whatever.

The Congregationalist says, that so far as reported, there were 105 Congregational churches organized in the country during 1880, against 67 in the year 1879. There were 205 ministers ordained or installed, against 173 the previous year, and 70 dismissed, against 99 the previous year. These facts seem to indicate that the climax has been reached, and that the pastoral relation is at length becoming more permanent rather than less so. The number of Congregational ministers who died in 1880 was 76, against 71 the previous year. Their average age, so far as given, seems to have been nearly 65, against an average of 67 the previous year.

Hitcrary Notes.

Pastor and People.-We have received the first two numbers of this new periodical, designed to aid all classes of Christian workers, in and out of the pulpit, to ulate to activity, and aid in doing the best work possible. From an examination of the two numbers before us we think that a good beginning has been made. We can-not give a detailed list of the arricles, but we may say that for the preacher there are sermons and sermon outlines; for the pastor, talk on pastoral visiting; for the Sunday School man, articles of practical value; and for all church members, talk on prayer meetings, church work, giving, &c. We like the spirit of the magazine, and we shall be glad to find that it is a success. The editor is Rev. Dr. Mease, of Dayton, Ohio, and it is published at \$1 50 per year, (six numbers) by Sutton & Scott, 176 Elm St. Cincinnati.

It may appear somewhat unseasonable to to be talking of flowers with the thermometer down to zero, and two feet of snow on the ground; nevertheless the old maxim says, "In peace prepare for war," so in winter prepare for summer, and to beautify homes and to know intelligently how to cultivate flowers than which nothing in placements. flowers, than which nothing is pleasanter to possess inside or outside of a house, there is nothing to surpass Vick's Floral Guide. The price is only Ten Cents; it is hand-somely gotten up, full of illustrations, and sound in its advice. It will pay you to get this if you have only three square feet for a flower patch. Published by James Vick, flower patch. P Rochester, N. Y.

The end of learning is to know God, and out of that knowledge, to love Him and imitate Him as we may the nearest by possessing our souls of true virtue.—Mil-

THE CHRISTIAN REPORTER FOR 1881.

EDITOR:

HON. VICE-CHANCELLOR BLAKE.

ASSOCIATE: THOMAS BENGOUGH.

CONTRIBUTORS:

REV. J. C. ANILIFF, M.A., B.D. REV. J. H. CASILE, D.D.

Rev. H. M. Parsons

REV. ROBI. CAMPRON, M.A.

REV. W. J. ERDMAN.

REV. SAMUEL N. JACKSON, M.D.

REV. HENRY WILKES, D.D.
REV. J. E. SANDERSON, M.A.

REV. DAVID SAVAGE.

REV. P. McF. McLEOD.

REV. G. M. MILLIGAN, M.A.

REV. J. DENOVAN.

REV. J. MILNER.

REV. JAMES CAMERON.

MRS. J. C. YULE.

MISS A. MACPHERSON.

MISS S. R. GLIDARD.

MISS MUDIE

MRS. R. W. LAIRD.

MRS. L. J. HARVIE.

MISS ELLEN A. BILBROUGH.

Mrs. J. G. Scott.

MPS S. F. McMasifr. George Hague, Esq.

HENRY O'BRIEN, Esq.

HENRY VARLEY, Esq.

WM. ANDERSON, Esq.

Prof. Kirkland, M.A. S. R. Briggs, Esq.

J. D. Hodgins, Esq., L.L.D. W. A. Parlane, Esq.

Alfred Sandham, Esq. W. E. Blackstock, Esq.

T. J. WILKIE, Esq.

WM. QUARRIER, Esq.

In assuming the control of The Christian Reporter, the present publimost acceptable service, and which shall furnish them with the methods shers hope that the knowledge gained during the past year in regard to of doing that work, as tested and recommended by prominent Christian workers.

In assuming the control of The Christian Reporter, the present publishers hope that the knowledge gained during the past year in regard to the wants and wishes of those for whom the journal is intended will chable them to make it increasingly useful.

The aim will be to publish a journal theoroughly impartial and unsectarian, which shall serve as a medium for the best thought of Christian thinkers, and as a record of the varie! labors of Christians regardless of denominational distinctions. The sphere The Reporter aims to fill is one that is not occu, ied by the denominational journals on the one hand, or the secular newspapers on the other, and for this reason it has special claims on the support of Christians generally.

As evidence that the field for The Reporter is very excensive, we may mention the following societies and institutions, to whose interests we shall give special attention during the year:—Young Men's Christian Association. Young Women's Christian Association, Canadian Evangelization Society; Hospital for Sick Children, Home for Incurables, Ladies' Mission and Relief Committee; Evangelical Alliance; Toronto Ministerial Association. The Prohibitory League for the total suppression of the Liquor Traffic, Protestant Orphan's Home; House of Industry, Nowsboys' Lodgings; Boys' Home; Girls' Home; Infants' Home and Infirmary; The "Haven," and Prison Gate Mission; Prisoners' Aid Association in connection with the Andrew Mercer Reformatory, Central Prison and Gaol; Conference of City Charities.

In addition to these, there are organizations in the other cities and the larger towns of Canada, a record of whose work would be suggestive and valuable to those who are similarly engaged. We shall secure frequent reports from all such, in other esantires as well as our own, where we have n talready done so, and these, we trust, will make The Reporter a valued and welcome visitor to those who desire to learn the best and most practical method of conducting Christian work.

We shall be able to command the servi

a medium of communication between those recicties and institution which depend for their support, humanly speaking upon the financial aid and practical co-operation of Christians in general, and the Christian public, we trust The Reporter may be made increasing useful as the work and wants of the organizations are made known. We shall always be happy to receive contributions and forward them as directed by the don-

be happy to receive contributions and forward them solrected by the donors.

While The Reporter will be read chiefly by Christians, it is hoped that the illustrations, biographies, reports, addresses, &c., which it will contain, will make the publication one of interest also to the unsaved, many of whom, it is hoped, it may reach on its mission of mercy.

With this view we shall publish Gospel Stories, accompanied, when practicable, with illustrations, and will make special rates for copies for gratuitions distribution in Hospitals, Prisons, the Reading Rooms of charitable institutions, and the homes of the poor. The Reporter will be specially adapted for such distribution, being neat, compact, and permanent in form while the evangelical character of its articles will secure the distributor from any charge of proselytizing, such as might be made in the case of denominational newspapers.

The special dangers that beset young men and women coming to our cities will be exposed in the columns of The Reporter, not in a general way simply, but in detail, and where institutions are found whose object is to decive the young and lead them astray, they will be made known, in order that Christian parents and guardians may be able to have an intelligent watch-care of those under their charge.

The publication of The Christians Reporter is a labor of love on the part of the Publishers, as well as of the Editor and Contributors; and we therefore the more boldly urge its claims on fellow-Christians, believing it will help them to greater usefulness in the service of our Lord and Master. The journal can be increased in size, interest, and value, just in proportion to the extent of encouragement received from our friends.

The Reporter will be issued promptly on the 15th of each month, and will contain at least 16 pages in each issue.

Subscription Price—75 cents per annum. Liberal reduction made on numbers ent in one handle.

Subscription Price -75 cents per annum. Liberal reduction made on numbers sent in one bundle.

BENGOUGH, MOORE & CO., PRINTERS & PUBLISHERS, 35 Adelaide St. West, Toronto, Canada.

Very firely illustrated, published monthly, at 25 Conts per annum. (Size of British Workman).

AIN האומים בביי

BAND OF HOPE

We want active hoys and girls to work for our BRIGHT AND PLEASANT PAPER, in every Sunday School. Samples

Address: Editor CANADIAN BAND OF HOPE, 400 Ridout Street, London, Ont.

SUNDAY SCHOOL WORKERS

Will find this one of the best papers for distribution. Special rates to Sunday Schools. Send for Samples.

ESTABLISHED 1871.

Mercantile Collection Agency, NO. 4 TORONTO ST., Toronto.

RICHARDSON & CO.,

FINANCIAL, REAL ESTATE,
AND ADVERTISING AGENTS



Over **2,000**

NEW SUBSCRIBERS

Within POUR WEEKS, for the MONTHLY NOTES

POR

BIBLE STUDY

IN UNION WITH THE

BIBLE READING AND PRAYER ALLIANCE,

February Number --- Now Ready

36 Cts. Per Year.

Sample copy sent on receipt of five cts. or stamps.

S. R. BRIGGS,

WILLARD TRACT DEPOSITORY AND BIBLE DEPOT, Shaftesbury Hall, - TORONTO.

WATCHES, WATCHES, WATCHES, IN GOLD and Silver cases and fine movements. Great Bargains. Spectacles and eye-glasses carefully filled. Jewellery of all descriptions made to order.

C. DAVIES, 59 King-street, West.

ADVERTISERS!

GEO. P. ROWELL & COS SELECT LIST OF LOCAL NEWSPAPERS.

An advertiser who spends upwards of \$5,000 a year and who swested less than \$350 of it in this List, writes "Your Select Local List paid mebetter last year FHAN ALL THE OTHER ADVERTISING I DID."

It is not a Co-operative List. It is not a Cheap List. It is an Honest List.

It is an Honest List.

The catalogue states exactly what the papers are When the name of a paper is printed in FULL FACE TYPE it is in every instance the BEST. When printed in CAPITALS it is the ONLY paper in the place. The list gives the population of every town and the circulation of every paper.

The rates charged for advertising are barely one-fifth the publishers schedule. The price for single States ranges from \$2 to \$80. The price for one inch for one month in the entire list is \$60s. The regular rates of the papers for the same space and time are \$2,980.14. The ist includes 952 newspapers, of which 187 are issued daily and 765 weekly. They are located in 788 different cities and towns, of which 26 are State Capitals, 365 places of over a population, and 468 County Seats. For copy of List, and other information, address,

GEO. P. ROWELL,

S50 REWARD. a can easily earn \$90 per month LEISURE HOURS, cheapest

WIN IT.

SAVE YOUR COAL.

J. W. ELLIOT'S PATENT SAVER.

The first Object—Is to produce the greatest amount of host from a given amount of fuel, and is gained by an arrangement of the three way draft passage and some two ve feet of flue pipe, which is bent down and around the base, and the heat is absorbed by the armosphere through direct radiation from every part of the stove. Another object of the invention is to secure for heating purposes the greatest possible benefit of the fire contained in the stove, and is accomplished by placing around the body of the stove a series of internally projecting pockets overlapping the fire pot and so formed that the air of the room is admitted into the lower and of the poacets, an , after passing through them, re-enters thereone, having become intonsely heated through contact with the inner sides of the said pockets, which are immediately ever the hottost part of the fire, thereby producing far greater results from a given amount of fuel than any other stove. Scand Object—In evaporator which is a part of the stove. The cover becomes a water tank, and is an offective evaporator, the piv ton which it turns is an iron tube screwel into the base of the tank, while to clower end is closed and rests in a poc et inside the dome, thereby producing a greater or loss amount of vapor in proportion to the inensity of the heat. Aird Object—There is a double heater, by means of which heat can be convoyed to an apartment above, and supplied with sufficient vapor from the tank. Fourth Object—A combined hot air and steam both can be obtained by closing the damper to mingle with the ascending heat. Fight Chart.—

THE STOVE BECOMES SIMPLIFIED AND EASY TC CONTROL.

THE STOVE BECOMES SIMPLIFIED AND EASY TC CONTROL.

All hinged doors and objectionable fittings are abandoned, and are replaced by intendights with metal tips attached, by means of while I the mica may be sprung into place, or removed and cleaned with a dry clo h, or replaced when the stove is red hot, without burning one's fingers. At the base of the mica lights eyelits are placed, through which a constant flow of air causes all the gas or smoke to be consumed or to pass of. State the At—A base plate of east iron in the place of zinc or other perishable material. The base plated is reised sufficient for the cold air on the floor to pass up through its raised and hollow cone shape to the stove, and is rariffed, and by this means a constant circula ion is continued until an own a summer heat is obtained. The circulation above described causes the floor to remain cool underneath the stove. The stoves are altogether cast iron, and the slow consumption of fuel and direct radiation from a lits heated surface, ensures them to last any number of years, and to produce no clinkers or waste.

There are two grantes, similar in form to the base of a circular basket—the centre grate is rotated to the right or left by the lever a short distance, and by moving the over still further to the right or left both grates are worked.

To light a free close all the drafts—in the base of the stove, open a direct—lift is the smoke fue fill up to the base at the feeder with the coal leaving sufficient space for draft—on the coal place the lightwood, leave tile fuel to the keeper of slightly for draft, until the fire has taken, close the tank cover and open hee draft in front.

For further information apply to

J. W. ELLIOT, 43 and 45 KING-STREHT WEST. p. O. BOX 455, Toronto Ont.

J. O'DONNELL, L. D. S.

Hon L D. S., Quebec.

Specialities. Neuralgia of Head and Face, Dental Surgery, Chronic Diseases of Teeth and Guins; Preservation of Natural Teeth and Intricas "Operations in Dentistry, Office 19 King Street West, Toronto, Ont. Over Hunter & Co., Photographers

HOPE THE DEAF

Garmore's Artificial Ear Drums PERFECTLY RESTORE THE HEARING and perform the work of the Natural Drum. Awars in position, but invisible to others. All Concernition and even whospers have identities. We refer to those using them. So all the descriptor refer to those using them. So a for descriptive circular. GARMORE & CO., 117 Ansanu Mr. New York, or S. W. Corner 5th & Ruco Sta., Cincinnath C.

Vick's ILLUSTRATED FLORAL GUIDE.

For 1881 is an Elegant Book of 120 Pages, One Colored Flower Plate, and 600 Illustrations, with Descriptions of the best Flowers and Vegetables, and Directions for growing. Only 10 cents. In English or German. If you afterwards order seeds deduct the 10 cents.

Vick's Seeds are the 1-st in the world.

The FLORAL GUIDE will t Il you how to get and grow them.

Vick's Flower and Vegetable Gar-Den, 175 Pages, 6 Colored Plates, 500 En-gravings. For 50 cents in paper covers; \$1.00 in elegant cloth. In German or Eng-

lish.
Vick's ILLUSTRATED MONTHLY MAGA-VICK'S ILLUSTRATED MONTHER PLACE INE—32 Pages, a Colored Plate in every number and many fine Engravings. Price \$1.25 a year; Five Copies for \$5. Speci-\$1.25 a year; Five Copies for \$5. Specimen Numbers sent for 10 cents; 3 trial

copies for 25 cents. Address, JAMES VICK, Rochester, N. Y.

HUMPHREY & FALCONER,

UNDERTAKERS!

319 Yonge Street, Toronto.

Orders attended to any hour, night or day. Resides on premises. Charges moderate.

WHEELER & WILSON

NEW STRAIGHT-NEEDLE

SEWING MACHINES NO. 8.

THE BEST AND CHEAPEST.

This Machine embraces all the latest improvements, and has all he desirable points that can be claimed for any of its competitors, hile the investor has avoided the objectionable features of other

SEND FOR CIRCULAR.

🎖 Wheeler & Wilson Manuf'g Co.,

on rang Street West, Toronto.

SUNDAY SCHOOL

LESSONS

For 1881.

The Book-Mark Lesson List

IS NOW READY.

It is nicely printed on finished, heavy colored paper, and makes a very

Handsome Book-Mark

It contains all the Lessons selected by the International Committee. with the

Golden Texts, &c.

It is made up of four pages, the first page being the title; the second and third pages contain the Lessons, while the fourth is left blank, and can be used as an advertisement for the different services of the Church and Sunday School.

PRICE 50c. PER 100

An extra charge will be made for printing advertisement on baci page, if desired, as follows.

100 Copies, Each subsequent 100 -

They will be sent post-poid on receipt of

Send orders immediately to

BENGOUGH, MOORE & CO.,

35 ADELAIDE ST. WEST,

TORONTO.

Samples sent on receipt of stamps.

READ WHAT THE "GLOBE"

GAS SAVING GOVERNOR:

"We have used one of Fisk & Woodruffs Patent Gas Saving Governors for the last five months. Our gas bill for quarter ending just December, is 59,000 feet less than corresponding quarter last year. Our experience in this matter warrants us in confidently recommending this gas saving governor to the public. Signed, 'Giobe Printing Company.'

W. H. THOROLD W. H. THOROLD,

ole manufacturer for O and British Columbia,

281 Yonge St., Toronto, Ont.

International Lessons, 1881.

Peloubet's Select Notes ... \$1.25. Vincent's Lesson Commentary.. \$1.25

By mail, post-paid, at above prices.

JOHN YOUNG.

U. C. Tract Society, 102 Yonge Street

McCAW & LENNON,

Architects, Building Surveyors, etc. Imperial Buildings, No. 30 Adelarte Street Fast next Post Office

TORONTO, ON I.

W. to McCow. P.O. Bay 986.

Fo Lessos

BALDNESS!





CHARLES MAITLAND WINTERCORBYN 244 King St. West. Toronto

CONGALGATIONAL BOOK ROCM.

HYMN AND TUNE BOOKS.

The New Congregational Hymn Book with Supplement.

in great variety, from 40 cents and upwards The Congregational Psalmist,

-parate vocal parts, compressed score, and vocal score litions. Also the Book of Chants, Sanctuses, Anthemo-

anday School Library Books, Maps, Tickets, Etc., Etc., A. CHRISTIE,

siton Avenue, Toronto

STUDY

FOR BIBLE

NOTES

MONTHLY

召

OFFE

C

BBIN

Reporter

Christia

he

BOARDING & DAY SCHOOL

Foryoning Ladies and Cloldren 110 O contor Street
OFLAWA, conducted by Mrs. S. Sinclair (widow of the
late Sunnel sinclair, Montreal), and Miss Sinclair
formerly of the Church of England Ladies School,
Offawa.)

Lo Sisters and Clercymen's dangeters: a liberal restriction is made. Superior accommodation for a strictly
limited number of boarders.

RFFLRINCES kerdly permitted to the Clercy of
the Church of England.

one for year One

D deconingtropal Monthly 5 Conts per ongon Sand remit accetes R H'est

>. "MONTHLY NOTES" is published in union with the B Allance. Yearly subscription, 3g Colls.
"THE CHRISTIAN REPORTER" is a Sixteenquee Non-viola-than Christ, Editor. Subscription Prier, 75 N. will supply the two for One Year for ONE. DOLLAR, 5 BRIGGS, Willard Truct Depositors and Bible Deput, Toronto, or the BENGOUGH, MOORE & CO., 35.

All who Have Tried

THE NEW

White Sewing Machine

ARE DELIGHTED WITH IT.

It is Simple, Durable, Light Running, adapted to Shirt Making, Dreasmaking and Tailoring, and has no equal for the family.

SELF-SETTING NEEDLE. SELF-THREADING SHUTTLE

Be sure you see the White Machine before you purchase any other. It is sure to please you.

Office 57 Queen Street East, opposite the Metropolitan Church.

D. S. ADAMS.

THE SUN MUTUAL LIFE & ACCIDENT INSURANCE COMPANY OF MONTREAL.

Capital Deposited with Gov't. for Security of Policy Holders \$500,000

President, - Vice-President,

THOMAS WORKMAN. M. H. GAULT, M. P.

UNCONDITIONAL POLICY.

No other Company in Canada issues Unconditional Policies. They are entirely free from all vexatious restrictions regarding travel, occupation, habits, saicide, etc., and are absolutely indisputable when two years in force. They are thus the best. Commercial securities of their kind, as they cannot be forfeited by the acts of the assured.

R. MACAULAY, Manager. HENRY O'HARA,

MANAGER, TORONTO BRANCH.

PIMS ROYAL PRINTOGRAPH.

The King Copying Apparatus is now acknowledged to be the only really good tablet for multiplying copies of writings, drawings, etc.

By using this most efficient appliance which is indeed the very perfection of simplicity personal convergences.

By using this most efficient appliance which is indeed the very perfection of simplicity personal convergences.

CATON LOAN BUILDINGS, 28 and 30 Toronto Street,

Persons who have used other similar inventions, say:
Prins Royal Printograph is incomparably superior to them. "It works like a charm," and "It gives entire to them."

J. E. ROSE.

W. H. MLRRITT.

TESTIMONIALS ARE COMING IN FROM ALL QUARTERS.

Our Printograph is now used in the Covernment, City, Railway, Telegraph, Loan, Insurance, Law and Business Offices of all kinds, and Clergymen Superintendents, Leachers, Secretaires Musiciains, Artists, and others are using it to great advantage, saving both time and money.

Circulars, etc., sent on application PRICES OF PIMS ROYAL PRINTOGRAPH:

PRICES OF PIMS ROYAL PRINTOGRAPH:

Best make very superior quality, warranted: Card size, St. o., Note, St., Letter, \$5, Foolscap, \$7.

Second quality, similar to Lithogram Card size, \$7: They were awarded at Toronto Lathibition Diplomas and Note, St., Letter, \$1, Foolscap, \$4.

Composition for refilling, half the above prices

INKS Black, Purple, Comson, Blue and Green.

PIMS ROIT, Manufacturers,

7 King St. East and 36 Front St. East,
1080810.

LCHARTERS.

CAUTION - The public are warned against buying ortiless imitations.

 $\Gamma H E$

Tea & Coffee Depot

Our Teas and Coffees have already become noted for their

PURITY AND FINE FLAVOR, our customers can testify. Our Stock of Groceries as usual complete in every respect, and contains nothing but FIRST CLASS GOODS.

\$0 Goods Promptly Delivered to any Address. 151 MARTIN MCMILLAN, 305 Yonge St., Toronto.

THE UPPER CANADA TRACT SOCIETY

offers for sale at its Depository a large and well sorted stock of

RELIGIOUS LITERATURE! suitable for Ministerial, Congregational, and Sends School Libraries. Special discounts given from catalogu-prices. Catalogues furnished free on application. The Society also supplies all the best

SUNDAY SCHOOL PERIODICALS whether for Teachers or Scholars. Illustrated Perio-cals for Children suspiied in quantities at the lowe subscription rates. Price lists sent free.

JOHN YOUNG. Denositery see Youge Str

Important to Everyopdy. Rose, MACDONALD, MERRITT Control of BLACKSTOCK,

Barristers, and Attorneys-at-Law,

olicitors in Chancery and Insolvency, Proctors in the Maritime Courts, Notaries Public and Conveyancers,

J. E. ROSE. W. H. MLRRITT. J. H. MACDONALD, GEO. T. BLACKSTOCK.

C. PAGE & SONS,

Staple & Fancy Dry Goods, Manufacturers of LADIES' AND MISSES' UNDER-

CLOTHING,

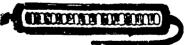
J. CHARTERS,

Grocer & Provision Dealer,

FLOUR AND FRED, FRUITS and VEGETABLES always on hand. Importer Crosse & Blackwell's Jams, Jell. v and Potted Meats.

TOYSTERS IN SEASON.

167 & 169 Yonge St., Cor. Wood, Toronto,



NORMAN'S ELECTRO CURATIVE BELTS Immediately relieve and permanently cure complaints or ie Chest, Liver, Stomach, and Urnary organs. Circulars with testimenials and consultations free. A NOR MAN, 4 Queen Stree East, Toronto.

CHARLES A. WALTON,

Architect, Constructive Engineer, and Building Surveyor, 18 and 19 Union Block, cor. Toronto and Adelaide Sts., TORONTO.

